**Vouloir changer les mots qui ont été choisis lors de la découverte de son EXCELLENCE : est-ce correct de faire cela ?**

C’est une pratique de plus en plus courante parmi les EXCELLARTIENS.

Il se peut même que cela t’ai au moins déjà traversé l’esprit.

Tu es concerné par cet article si :

* tu ressens, depuis quelques temps, encore des doutes sur la justesse des mots qui ont été utilisés pour désigner ton EXCELLENCE
* tu ressens un peu de gêne lorsque tu dois déclarer ton EXCELLENCE en ré-utilisant les mêmes mots que ceux qui ont été identifiés par le guide tisserand
* tu tentes de reformuler ton EXCELLENCE et tu t’es même trituré l’esprit pour trouver d’autres mots qui te pourraient mieux te correspondre (du moins, qui correspondraient mieux à ton égo illusoire)
* ou tu y as déjà au moins songé sérieusement

Mais en quoi est-ce véritablement problématique que de reformuler son EXCELLENCE ?  
En quoi cela peut-il être un frein dans le déploiement de ton EXCELLENCE ?

C’est ce que nous allons voir ensemble dans cet article.

**Un petit exemple pour s’assurer que nous parlons bien de la même chose**

Pour ma part, j’ai l’art d’élaborer des tactiques et des stratégies, dans une situation de face à face, afin d’opérer des percées furtives et imprévisibles, et participer au contentement dans le monde.

Durant la phase d’appropriation de mon EXCELLENCE, j’ai eu, durant une période, été très attiré par le game design et le fait de créer des jeux-vidéos.

J’arrivais très facilement à imager ce à quoi le jeu-vidéo pourrait ressembler (en terme d’histoires, de mécaniques de jeu, etc.).  
Étant en fluidité dans l’élaboration du cahier des charges, et aussi en repensant à toutes ces fois où j’arrivais à expliquer, à mon entourage, tout ce monde imaginaire que je pouvais créer dans ma tête, j’avais l’illusion de penser que j’avais cette capacité à créer des expériences immersives qui pourraient transformer des gens.

Et en effet : il y a dans la création de jeux-vidéos des étapes en lien avec mon EXCELLENCE : mais ce n’est pas pour autant que j’avais “l’art de créer des scénarios et expériences immersives”

Car la vérité, tout cela cachait quelque chose de beaucoup plus profond : je souhaitais simplement fuir une réalité douloureuse : celle de devoir terminer mon cursus en finance, dans lequel je m’ennuyais et dans lequel je ne prenais aucun plaisir.

Et ne trouvant pas d’autres alternatives pour traiter ce mal-être, j’avais tellement envie de fuir cette réalité que mon identité narrative a construit tout une histoire, à voir des choses et à créer des liens là où il n’y y en a pas véritablement.

Alors on pourrait se dire “quand même, t’abuses, c’est évident que c’est pas vraiment ton mode opératoire et que tu t’inventes une histoire”.

Mais ça, c’est facile à dire, vu de l’extérieur, et après-coup.

La vérité c’est qu’à l’instant t, lorsqu’on est sujet à la tentation de certaines choses, on a pas du tout le recul nécessaire sur soi : on rentre dans une forme d’euphorie qui peut alimenter notre identité narrative et nous mettre dans l’illusion, d’une manière extrêmement subtile, sans que l’on s’en rende compte.

En tout cas : seul, c’est très difficile de s’en rendre compte.

J’ai pu en prendre conscience uniquement grace à Raouti Rezali car je lui faisais quelques fois part de ma situation, demandant ses conseils.

Il m’a ensuite fallu reconnaître, et c’est ce qui m’a permis d’en sortir et de développer une certaine vigilance vis-à-vis de ce phénomène.

**Pourquoi c’est problématique que de vouloir changer les mots de son EXCELLENCE ?**

Cela peut paraître évident pour certaines personnes, mais prenons le temps de mettre les choses au clair ici.

C’est problématique car :

* Vouloir changer un ou des mots dans la déclaration de son EXCELLENCE, c’est une manière de dire : “Cette EXCELLENCE là ne me correspond pas, je décide donc de changer d’EXCELLENCE” (dans l’absolu, on ne peut pas changer d’EXCELLENCE, par contre : on peut changer la représentation que l’on se fait de notre propre EXCELLENCE)
* Et lorsque les mots que l’on utilise pour désigner et déclarer son EXCELLENCE ne correspondent pas à la réalité de ce que nous sommes, nous commençons progressivement à nous (re)faire submerger par notre propre identité narrative **(lien article)**
* Du coup, on peut avoir l’illusion d’avoir avancé, d’avoir passé la phase de reconnaissance et d’être en train d’approfondir la phase d’appropriation
* Se faisant, on risque de fournir beaucoup d’efforts, tout en restant au même stade
* On va inévitablement finir par tomber dans l’imposture. (**lien article**). Et si ce n’est pas traité, on risque de tomber même dans les profonds abysses de l’imposture.

**Quand cela peut-il m’arriver ?**

Cela peut notamment arriver plusieurs jours / semaines après avoir découvert son EXCELLENCE.

On pense l’avoir pleinement reconnu, et on pense même commencer à véritablement l’intégrer, à travers un travail d’appropriation et de vérification qui consiste à vérifier que tous les éléments qui ont été identifiés lors de l’atelier correspondent bien à notre réalité et à ce que l’on vit au quotidien.

Le travail d’appropriation et de vérification est primordial car il permet d’éradiquer tous les doutes qui nous empêchent d’assumer et de déployer pleinement notre mode opératoire.

Mais malgré ce travail, il se peut que des doutes subsistent.

Dans ce cas, cela est dû soit à :

* une erreur du guide tisserand
* une non reconnaissance (ou reconnaissance encore non aboutie) de son propre mode opératoire
* une mal compréhension des termes qui ont été utilisés

**Dans le cas où cela provient d’une erreur du guide tisserand**

C’est très peu probable car notre protocole d’identification du mode opératoire est conçu selon plusieurs phases de vérifications. Il est donc spécialement conçu pour éviter de faire des erreurs.

Le Guide Tisserand, lorsqu’il choisit les mots pour identifier le mode opératoire se base, non pas sur l’identité narrative de la personne (ni même sa propre identité narrative), mais bien sur des critères purement factuels.

A savoir : ce qui relève du vécu, de l’expérience, de l’action : une réalité qui a été transformée par des actes concrets, etc.  
La parole peut mentir et se mentir à elle-même, tandis que l’action : elle ne ment jamais !

D’’ailleurs, jusqu’à ce jour où j’écris ces lignes : aucun guide tisserand ne s’est trompé sur l’identification du mode opératoire.

Néanmoins, n’hésite pas à rentrer en contact avec nous ou avec un guide tisserand si tu as le moindre doute vis à vis des mots qui ont été utilisés pour désigner ton EXCELLENCE.

**Dans le cas où cela provient d’une reconnaissance non aboutie de son propre mode opératoire**

Dans ce cas, il va simplement falloir refaire ce travail de reconnaissance.

Ce qui passe par une ré-écoute (active) des audios de l’atelier, tout en effectuant une vérification : “est-ce que dans mes souvenirs vécus et dans mon quotidien, j’agis réellement selon le mode opératoire qui a été révélé ?”.

Et faire ce travail :

* pour le contexte déclencheur
* pour la collecte
* pour la mémorisation
* pour l’analyse
* pour la création
* pour l’agir
* pour l’objectif déclencheur

Mais aussi : en posant la question directement à un Guide Tisserand !

**Es-tu dans ce cas de figure ?**

Dans tous les cas, sache une chose : le simple fait d’avoir “pensé” à reformuler son EXCELLENCE est un indice qu’il y a toujours cette partie de nous qui n’est pas 100% Ok avec l’EXCELLENCE qui a été révélée durant l’atelier.

Car si cette partie de nous était 100%, cela ne t’aurait même pas traversé l’esprit !

Dans tous les cas, il va falloir renoncer à imaginer et trouver de nouvelles reformulations, seul.  
Car ce travail ne peut se faire qu’en compagnie d’un guide tisserand.

Il est possible de changer les mots utilisés.

Car il est possible que chaque personne aient des affinités particulières avec certains mots, et les comprenne d’une manière spécifique et différente du sens que le guide tisserand avait en tête, au moment où il a choisis ce mot.

Ce qui nous amène au dernier cas de figure.

**Dans le cas où cela provient d’une mauvaise compréhensions des termes qui ont été utilisés**

Ce cas de figure est également subtile.

Car les représentations que nous nous faisons des choses et des mots ne sont pas apparentes. Elles sont également toutes différentes et dépendent du vécu et de la compréhension de chacun.

Par exemple : pour la majorité des personnes, un “imposteur”, c’est celui qui, par la ruse et le mensonge, va tenter de se faire passer pour ce qu’il n’est pas.

Alors qu’étymologiquement, “imposteur” veut dire : le fait de s’imposer dans une place, dans une fonction, dans une mission, dans une posture dans laquelle nous ne sommes pas légitimes.

(**clique ici pour tout savoir sur le phénomène de l’imposture**)

Cette différence intervient également à travers les mots que l’on utilise pour désigner l’EXCELLENCE.

Par exemple : “l’art de créer des moments de partage”.

Tu pourrais croire que cette EXCELLENCE renverrait au fait que la personne a une capacité pour connecter les gens, créer des échanges, et des discussions, connecter les gens, les mettre en relations, passer un bon moment, etc.

Alors qu’en réalité, il se peut que le guide tisserand voulait signifier complètement autre chose lorsqu’il a choisi le mot “partage”.

En effet : étymologiquement parlant, le mot “partage” renvoie à la notion de “part”.  
Le partage est donc tout simplement : un échange entre plusieurs parties prenantes où chacun va “prendre sa part”.

Cette notion de partage peut prendre forme à travers des moments de discussion, d’échange et de bonne humeur, mais aussi dans des situations conflictuelles de face à face.

On voit bien ici que ce champ de compréhension du mot “partage” est beaucoup plus large.

Durant l’atelier, le Guide Tisserand s’assure que les mots utilisés sont bien compris par la personne.

Mais il se peut que dans certains cas de figure, la personne qui a découvert son EXCELLENCE soit tellement dans l’euphorie et l’extase qu’elle fasse “semblant” (c’est inconscient, attention) de comprendre certaines choses alors que la personne n’a tout simplement pas réellement pris le temps d’écouter.

Il est donc primordial ici de réaliser et de prendre conscience que :

“Je peux avoir l’illusion de la compréhension ; je peux avoir l’impression d’avoir compris mon EXCELLENCE, alors qu’en fait, je suis à côté”.

Et ça, ça implique 2 choses :

* reconnaître
* faire preuve d’humilité

Dans tous les cas, en cas de doutes, au lieu d’essayer de “faire les choses à ta sauce”, il convient de re-écouter les audios et d’accueillir pleinement ce qui t’es révélé au moment de l’écoute.  
Et si nécessaire : demander directement à un Guide Tisserand.

**Conclusion**

Si tu ressens le besoin de modifier quelques éléments dans la phrase de ton EXCELLENCE, avant de commencer à chercher tes propres réponses par toi-même, je t’invite à :

1. te poser les bonnes questions :
   1. “quelle est cette partie de moi qui n’est pas Ok avec ce qui a été découvert ?”
   2. “Qu’est-ce qui me gène véritablement à travers certains mots qui ont été utilisés ?”
   3. “Ais-je véritablement compris le sens des mots qui ont été choisis et utilisés pour désigner mon mode opératoire ? “
2. Re-écouter les audios afin de faire un véritable travail de reconnaissance et de vérification
3. Nous restituer tes impressions et en parler à un guide tisserand afin d’éclaircir toutes les zones d’ombre

Déployer son EXCELLENCE n’est pas de tout repos…

Il est donc important de ne pas rester seul à cheminer dans son coin.

Reste donc en contact avec les EXCELLARTIENS et fais leur part de ton avancée, et/ou tes éventuelles difficultés !

Et n’hésite pas à nous contacter si tu en ressens le besoin, à [excellence.action@gmail.com](mailto:excellence.action@gmail.com)

Avec mes sincères gratitudes,

Ryad de l’équipe EXCELLART